Comment sont-ils tous devenus des abrutis ?

écrit par Ulysse | 10 août 2017
Le cerveau est totalement verrouillé, de l'intérieur. Cerveau gauche, cerveau droit n'existent plus.

Car la gangrène de la pensée unique a attaqué simultanément les deux parties du cerveau, se nourrissant de leurs conflits spontanés afin de mieux les mater, jusqu'à anéantissement de leurs fonctions respectives. La vision de la réalité proposée par les sens et la raison immédiate a été rapidement combattue par les efforts conjugués d'une emprise émotionnelle perverse, encouragée par l'obscurcissement des facultés analytiques.

Une fois la graine de la pensée unique semée dans le cerveau, toutes les facultés, aussi contradictoires, complémentaires, enrichissantes soient-elles, sont comme paralysées. Tous les centres sont atteints : pensée brute, décodage des informations, langage, etc.

C'est alors que les deux cerveaux peuvent, sous contrôle permanent de la pensée unique, reprendre apparemment leurs fonctions de base et tenter de nous duper, sans risque de « dérapage » puisque tout est désormais verrouillé et que même la pensée la plus élémentaire est privée de toute autonomie.

Toute information, toute perception (visuelle, auditive, etc.) sera désormais traitée selon un mode de décryptage formaté, en sein duquel les codes de réaction sont totalement soumis à la pensée unique.

Et voilà sans doute l'essentiel : comme le cerveau est entièrement gangrené, ces codes de perception et de réaction sont tous interdépendants et comme soudés ; ils obéissent à un formatage global au sein duquel les divers concepts, qui

autrefois possédaient une valeur autonome, n'ont plus aujourd'hui aucune réalité rationnelle et forment une sorte de magma réactif dont la raison et même le simple bon sens n'ont aucune chance de venir à bout.

Ainsi, lorsqu'une personne atteinte de cette gangrène *voit* une image qui, de toute évidence, va à l'encontre de son propre formatage, elle la nie purement et simplement, ou la détourne à son profit, *sans aucun recours à sa raison*.

De même, lorsque vous lui dites une phrase aussi innocente et parfaitement légitime que : « je n'aime pas le couscous », elle *entend* autre chose, et la chaîne de réaction se met immédiatement en marche, *atteignant en un instant la totalité des concepts dénaturés qui la composent* : couscous = arabe = il n'aime pas les arabes = il est raciste = c'est un facho = il est d'extrême-droite = il est plein de haine = il vote Front national = c'est un nazi, etc.

Plus rien n'a aucun sens. Les mots ayant perdu leur signification, la pensée est vide. Seule existe la dictature absolue de la « pensée unique », *qui justement N'EST PAS UNE PENSÉE.*

Il n'y a donc aucune chance de partager quoi que ce soit, à quelque niveau que ce soit, avec une personne atteinte de cette gangrène.

Bien que cette maladie se résume à un abrutissement complet de l'intellect, les gens réputés les plus « intelligents » sont au moins aussi atteints que les autres, si ce n'est plus, comme vous avez pu le constater en vous arrachant les cheveux.

Ceux qui doutent encore de la réalité de cette monstrueuse épidémie planétaire peuvent très aisément en vérifier le mode opératoire tous les jours, avec les personnes de leur entourage.

Je doute, hélas, que les neuro-psychiâtres décident jamais de se pencher sur ce phénomène afin d’en proposer une thérapie – qui d’ailleurs ne serait suivie, volontairement, par aucune des personnes atteintes, car cette maladie développe chez elles, en outre, une vanité demesurée.